Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 7 (1933)
Heft: 3

Artikel: Autour du lac de Constance = Rund um den Bodensee
Autor: E.B.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-780785

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

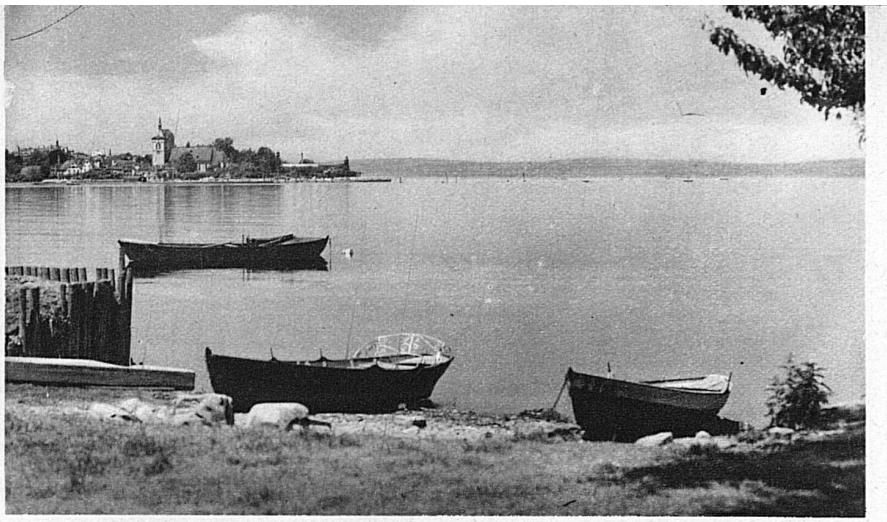
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Autour du lac de Constance



Vue d'Arbon à travers la nappe d'eau

On ne peut pas dire qu'on connaît la Suisse si l'on n'a pas fréquenté le lac de Constance. En classe déjà, le Bodan m'avait intrigué parce que le maître nous avait dit que tous les habitants du globe, pourraient se grouper à sa surface, chacun d'eux disposant même d'un mètre carré. Plus tard, quand j'errai sur ses bords, je fus frappé par sa mélancolie qui, à certains endroits, atteint au tragique. Oui, c'était bien le paysage convenable aux illustres exilés qui s'y réfugièrent. Ils trouvaient là, au bord de cette eau vert pâle, à l'ombre de rares peupliers figurant de grands moines pensifs, un décor digne de leur infortune.

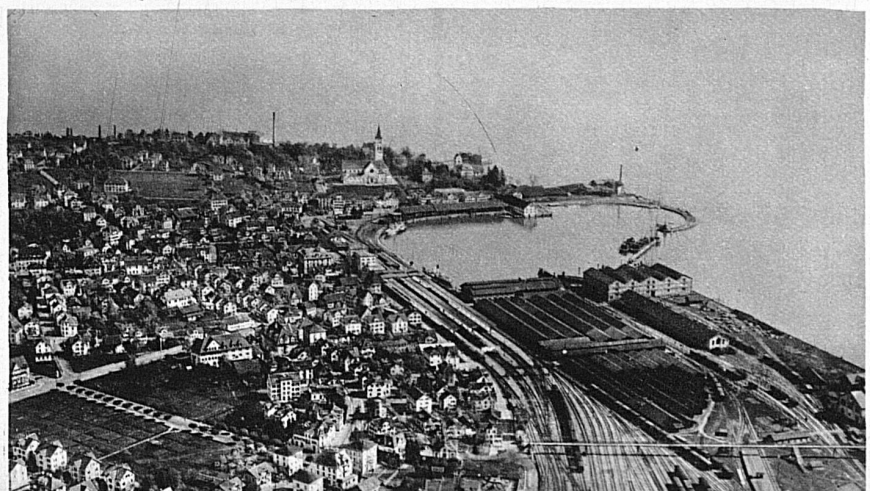
Généralement, c'est par Schaffhouse que l'on passe pour atteindre le lac. Tout près de là, à Neuhausen, le Rhin, avant de devenir le bel adolescent qu'il est à Bâle puis le fleuve légendaire d'Allemagne, a encore une dernière joie d'enfant, et fait dans le vide un saut prodigieux. Il y a vingt-cinq ans, la page la plus lue et la plus usée du Bædeker pour la Suisse était celle qui relatait la splendeur de la chute du Rhin. A l'heure actuelle encore, bien que les goûts aient changé, il vaut la peine d'aller en barque, sous la chute, prendre une douche pour le moins originale. Remontons ensuite le fleuve le long des rives enchanteresses, faisons halte à Stein am Rhein, pure merveille héritée intacte du moyen âge, avec ses clochers, ses tours, ses couvents se reflètant dans l'eau. Prenons ensuite un bateau et, si nous sommes bien sages, il nous sera peut-être donné de voir, de l'autre côté du lac, le vaisseau d'argent du Zeppelin s'élever tout à coup, puis battre les flots bleus du ciel pour aller saluer la

Détail de la célèbre cathédrale de St-Gall

L'hôtel de ville de Stein am Rhein

La grenette de Rorschach

Schaffhouse, la ville des belles façades

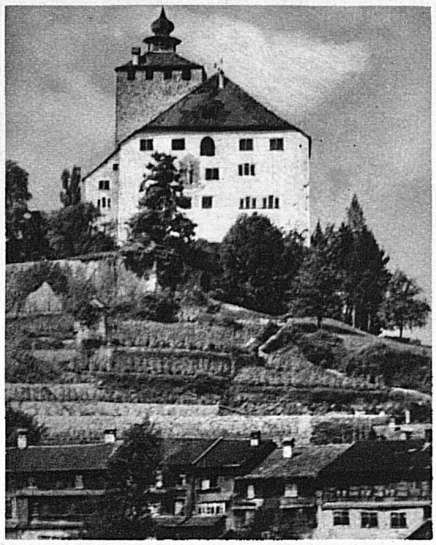


A droite : La ville de Romanshorn et son port

L'idyllique Berlingen sur le lac inférieur

Rund um den Bodensee

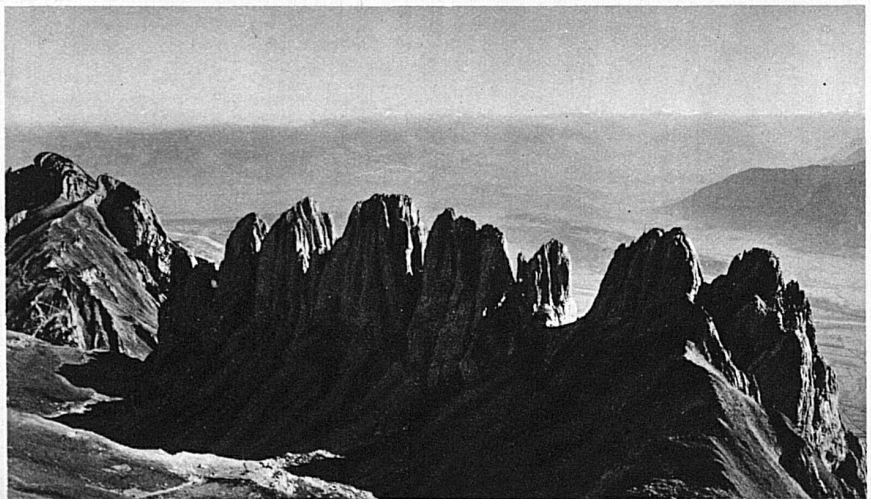
La Landsgemeinde à Trogen



Le château de Werdenberg

La porte de la ville à Diessenhofen

Façade caractéristique de la maison thurgovienne



Jungfrau ou Buenos-Ayres. Etant à Rorschach, n'oublions pas de nous rendre à St-Gall, que nous trouverons endormi au soleil, couché entre le Rosenberg et le Freudenberg comme une jeune fille dans un nid de feuilles. Au milieu de la ville se dresse, comme une affirmation, le double clocher de la cathédrale, à l'ombre duquel reposent, depuis des siècles, dans la bibliothèque du monastère, d'inestimables trésors.

En quittant St-Gall, on ne manquera pas de prendre le chemin de fer du Toggenbourg, le long duquel se succèdent ponts et tunnels construits selon les données les plus récentes de la technique. Et ces chefs-d'œuvre de la science moderne sont au service du peuple le plus traditionnel qui soit. Il semble être resté le même depuis le commencement du monde. C'est ici, et en Appenzell, le pays des «Landsgemeinde», des centenaires, des plumes au chapeau, de la vie de famille, du travail à domicile, des plafonds bas où, dans la fumée bleue des pipes d'autrefois, s'élèvent les jodels et les accents plaintifs de la zither. Ce vieux pays, encore vierge de palaces, sera tout neuf pour le touriste, qui y goûtera l'hospitalité d'une population souriante et heureuse, aux mœurs patriarcales.

Mais la sympathie qu'inspirent ces braves gens ne doit pas nous distraire du paysage, un des plus prenants de notre pays. Nous qui avons connu Trogen, Gais, Speicher, Heiden, tous ces villages formant couronne sur les hauteurs de St-Gall, nous ne pouvons prononcer leurs noms sans une émotion intense, prélude d'une visite qui apaisera notre nostalgie. E. B.

A gauche : Les roches saint-galloises (Kreuzbérge) regardent le Voralberg

Phot. Steiner, Ryffel, Burkhardt, Frei, Ad Astra, Wellauer